LE FÜHRER ET SON PEUPLE

ADOLF HITLER DANS TOUS LES DOMAINES DE LA VIE PUBLIQUE

LE FÜHRER ET SON PEUPLE

CE LIVRE PARLE

D'ADOLF HITLER ET DE SON TRAVAIL

EN ALLEMAGNE

ET POUR LE PEUPLE ALLEMAND

TABLE DES MATIÈRES

L'AMI DES ENFANTS

LE FÜHRER ET LA JEUNESSE

LE PROTECTEUR DE LA MÈRE

LE FÜHRER ET LE PAYSAN

LE FÜHRER ET LES OUVRIERS

LE FÜHRER ET LES SOLDATS

LE FÜHRER ET LA TECHNIQUE

LE FÜHRER ET LES CONSTRUCTIONS

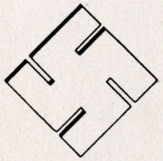
LE FÜHRER ET LES ARTS

LE FÜHRER ET LA GUERRE

LE FÜHRER ET L'ÉTRANGER

LE FÜHRER CHEZ LUI

AMOUR DE LA PAIX, MAIS RÉSOLUTION DU FÜHRER



PRÉFACE

Il y a beaucoup de choses en Allemagne que l'on admire hors de ses frontières : la force formidable de l'armée allemande, la foi inébranlable du peuple allemand dans la victoire, la force inhérente de la monnaie allemande, la façon dont on a mis fin au chômage, la magnifique organisation sociale. Le peuple est pour Adolf Hitler. Le nom du Führer rayonne sur toute l'Allemagne. Les ouvriers allemands, ceux des mines et des fabriques, forment un grand front unique avec les artisans, les membres des professions libérales et les artistes. Tous se sont prononcés pour le Führer. Les collectes pour le Secours d'hiver de guerre, donnent des résultats toujours plus grands, ceux du travail sont toujours plus imposants. Depuis que les Bolchévistes se sont lancés à l'assaut du front allemand à l'est, jetant le deuil dans mainte famille qui pleure ses soldats, le peuple suit toujours plus résolument et plus fidèlement son Führer. Il sait qu'il ne perdra pas la guerre. Le pain quotidien et la liberté de l'Allemand et de l'Européen, sont les soucis du Führer. Dans la plupart

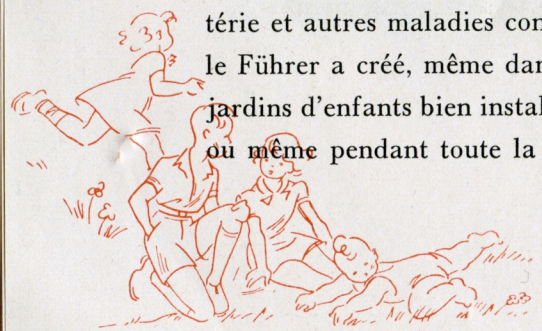
des pays de l'Europe on l'a déjà reconnu. Les fils de nombreux pays européens combattent aujourd'hui coude à coude avec les soldats du Führer, afin de battre les Bolchévistes et les autres ennemis de l'Europe. Il faut que l'Europe soit préservée de la misère que la population russe doit souffrir depuis 25 ans. Le Führer ne veut pas que l'on prenne au paysan le bétail dans ses étables, qu'on exproprie ses champs pour que les juifs de Staline en tirent profit. Un grand nombre de travailleurs allemands ont vu le Führer et lui ont parlé. Il connaît leurs besoins et sait comment leur venir en aide. De nombreuses mesures ont été prises pour améliorer l'existence des travailleurs, un grand nombre d'autres suivront. Les ouvriers en montrent leur reconnaissance au Führer par leur fidélité, et en donnant toute leur force pour aider à l'oeuvre. Ils créent les armes nécessaires pour anéantir les Bolchévistes. Certains étrangers ne veulent toujours pas croire que tous les Allemands se rangent comme un seul homme derrière le Führer. Les résultats des collectes pour le Secours d'hiver de guerre n'augmenteraient pas sans cesse, le front ne serait pas si impénétrable si le peuple allemand tout entier n'était rempli d'amour pour son Führer qui conduira ce front de croyants à la victoire finale.

LE FÜHRER
DU REICH ET DU PEUPLE ALLEMAND
ADOLF HITLER

L'AMI DES *enfants*

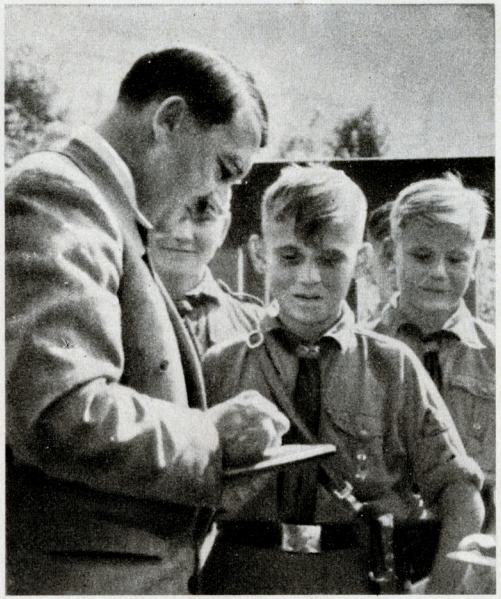
Chaque peuple se rajeunit dans les enfants qui lui naissent. C'est pourquoi la sollicitude du Führer va à la famille et notamment aux enfants qui grandissent dans la famille. Diverses sont les institutions que le Führer a créées pour le bien de l'enfance.

Dans toutes les localités du Reich grand-allemand ont été organisés, sur le désir du Führer, des services chargés de conseiller les mères et de leur donner les instructions pour le soin des enfants. Les maladies infantiles ont été énergiquement combattues. Le Führer a appelé les médecins allemands à collaborer pour enrayer efficacement la mortalité infantile. En outre, le Führer a fait construire de grands et beaux hôpitaux pour les enfants malades qui y sont traités par des spécialistes et y retrouvent la santé. Non seulement la vaccination préventive contre la diphtérie et autres maladies contagieuses a été propagée, mais le Führer a créé, même dans les plus petites localités, des jardins d'enfants bien installés où, durant certaines heures, ou même pendant toute la journée, les enfants jouent en

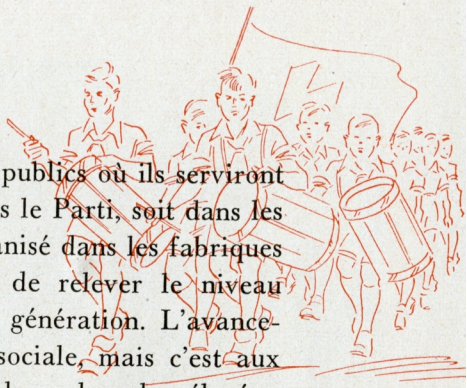


plein air, s'il fait beau temps, sous la surveillance des gardiennes et prennent même leurs repas. Quand il fait mauvais temps, les enfants jouent dans les belles pièces claires du jardin d'enfants. Dans sa maison, située dans les montagnes, le Führer a toujours des enfants de toutes les couches de la population du Reich grand-allemand en visite. Tous les Allemands voient dans leur Führer le grand homme d'Etat et l'homme. Mais comme les enfants doivent aimer leur Führer qui les héberge, s'occupe lui-même de leur bien-être, joue avec eux et partage les petits soucis qui peuvent émouvoir un coeur d'enfant!

LE FÜHRER ET LA *jeunesse*



La foi dans le Führer et dans le Reich grand-allemand créé par lui, est solidement ancrée dans les coeurs de tous les Allemands. La jeunesse de la Grande-Allemagne est fière de porter le nom du Führer. Suivant la volonté d'Adolf Hitler, une jeunesse saine et joyeuse doit grandir dans la nouvelle Allemagne. Le travail de l'enfance est supprimé. Les jeunes gens qui, en quittant l'école, entrent dans les fabriques et les ateliers ne doivent plus, c'est la volonté du Führer, faire de travail de nuit. Une durée de travail convenable et des congés suffisants ont été fixés pour la jeunesse. La jeunesse de la nouvelle Allemagne ne connaît pas de différences de classes. Au sein de la grande camaraderie de la Jeunesse hitlérienne, les jeunes passent leurs temps de loisirs ou leurs vacances dans de beaux centres de récréation ou campent dans la belle nature. Après sélectionnement, les mieux doués parmi les jeunes Allemands sont destinés à entrer dans les Ecoles Adolf Hitler où les meilleurs, formés aux frais de l'Etat, sont



préparés à entrer dans les services publics où ils serviront la communauté du peuple, soit dans le Parti, soit dans les services de l'Etat. Le Führer a organisé dans les fabriques des ateliers d'apprentissage, afin de relever le niveau général de rendement de la jeune génération. L'avancement ne dépend pas de l'origine sociale, mais c'est aux plus capables que reviennent les places les plus élevées. Le savoir et l'application importent seulement pour l'avancement. A l'école professionnelle, la jeunesse complète, en outre, son instruction générale. Le Führer fait tout pour frayer aux jeunes la voie de l'avenir.

C'est un honneur pour la jeunesse allemande que le Führer lui ait déjà attribué une grande part dans les travaux qui doivent actuellement être faits pour la victoire. Aussi les jeunes Allemands sont-ils toujours présents partout et à l'heure où le Führer les appelle. Le Führer a donné également de nouvelles directives pour l'éducation des filles. Elles trouvent leur expression dans la préparation à leur futur rôle de maîtresse de maison et de mère. Cette préparation s'étend à tous les domaines de l'activité ménagère, ainsi qu'aux soins à donner aux enfants. Durant l'année de travail obligatoire, la jeune fille s'entraîne à la pratique comme auxiliaire placée dans des familles nombreuses.

LE PROTECTEUR DE LA *mère*

Le domaine naturel de travail de la femme et de la mère, c'est le ménage dans lequel elle prend soin de la famille et élève les enfants. L'emploi de la femme dans les fabriques d'armement et autres services publics, dicté par la guerre, est imposé par la nécessité de défendre l'existence de l'Allemagne et ne doit pas se perpétuer. Le Führer ne veut pas que la vie de famille soit détruite et que les enfants grandissent loin des soins personnels de la mère. Le Führer a promulgué de nombreuses prescriptions pour protéger la future mère qui travaille. — Le Führer a reconnu que la source du renouvellement éternel du peuple allemand, c'est la mère. Il fait tout pour maintenir sa santé.

Un exemple montrera ce qui a été fait pour la mère allemande. Lorsque, par exemple, une mère de plusieurs enfants en attend un autre et que le travail lui devient très pénible, elle s'adresse à l'organisation nationale-socialiste des femmes, créée par le Führer. Aussitôt entre en fonctions l'aide entre voisins. Des membres de l'organisation nationale-socialiste des femmes lavent

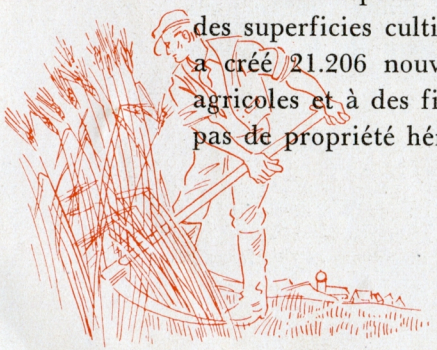
alors le linge, tiennent la maison en ordre et font les achats. Les enfants d'une telle mère sont placés dans des jardins d'enfants où ils sont confiés aux soins de gardiennes diplômées. Plus tard, la mère vient avec le nouveau-né dans une maison de convalescence et pouponnière, institution créée également par le Führer pour la mère allemande. — La femme qui, dans cette guerre, sert son peuple en remplaçant l'homme à sa place de travail, mais sans rien perdre de ses qualités naturelles, songe fièrement et pleine de confiance aux vaillants soldats qui combattent au front sous les ordres du Führer pour l'avenir de l'Allemagne.

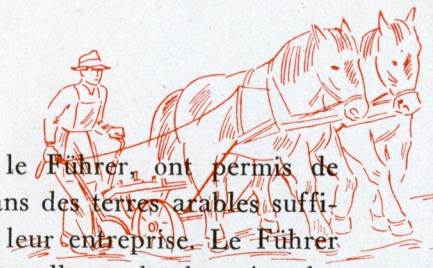
Elle sait que le Führer vaincra et qu'une fois la guerre terminée, elle pourra remplir son ancienne place au sein de la famille.

LE FÜHRER ET LE *paysan*

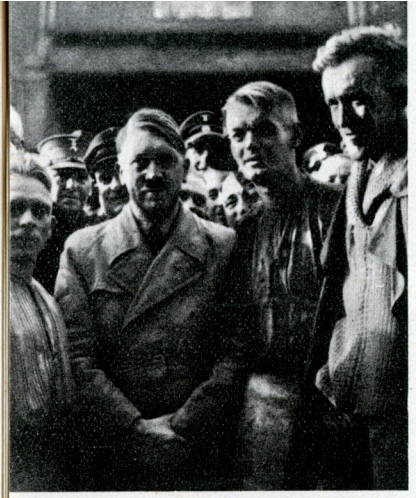
Les mains du paysan saisissent solidement les poignées de la charrue. Elles en sont devenues larges et calleuses. De toute sa force, le paysan enfonce dans le sol le soc de la charrue. Il faut du pain. — Mais le paysan qui assure le pain au peuple, doit, lui aussi, être assuré. La loi sur la propriété indivisible et inaliénable, promulguée par le Führer, garantit au paysan et à sa descendance une ferme exempte de dettes. Depuis la création de la nouvelle Allemagne, libéré de graves soucis, il fait produire au sol le maximum de rendement.

D'après la volonté du Führer, la jeunesse allemande passe six mois au Service du travail, à défricher des terres incultes et rendre cultivables les terrains marécageux. Elle construit des routes dans les contrées éloignées, et crée ainsi la condition pour une meilleure et croissante utilisation des superficies cultivables. Entre 1933 et 1938, le Führer a créé 21.206 nouvelles fermes, remises à des ouvriers agricoles et à des fils de paysans auxquels ne reviendrait pas de propriété héréditaire. En outre, les vastes travaux



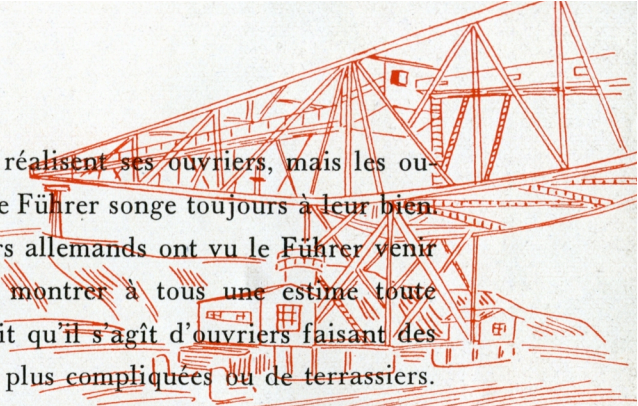


d'assèchement, ordonnés par le Führer, ont permis de donner à plus de 70.000 paysans des terres arables suffisantes pour rendre profitable leur entreprise. Le Führer a chargé l'industrie mécanique allemande de créer des nouvelles machines pouvant faciliter le travail dans l'agriculture. L'achat en commun et coopératif de machines sert au paysan moyen à augmenter le rendement de sa ferme. La Corporation allemande de l'alimentation, créée par le Führer, enseigne le paysan sur toutes les questions et tous les problèmes se présentant. Les cultures de plantes importantes pour la production de matières premières, comme le maïs, le tournesol, le colza, le lupin doux, ont pris une grande extension et offrent au paysan des rendements plus élevés que si l'entreprise produisait seulement du blé. Le Führer a créé pour le paysan les bases sur lesquelles il peut opérer avec succès. Le Führer a rendu le paysan indépendant des fluctuations de prix sur le marché mondial. Par suite des mesures prises par le Führer, le paysan n'est plus exposé à aucune spéculation. Estimé du peuple allemand tout entier, favorisé par l'Etat, le paysan envisage l'avenir avec confiance.



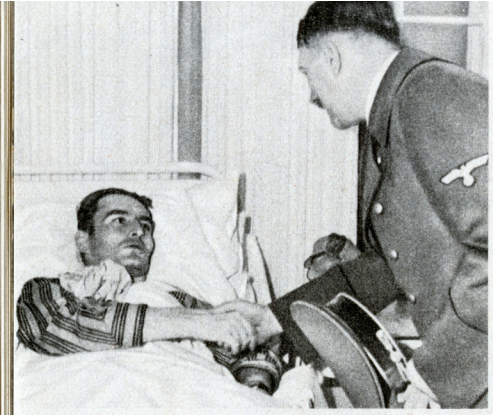
LE FÜHRER ET LES *ouvriers*

Immenses sont les résultats obtenus par les ouvriers allemands dans toutes les fabriques d'armement. Tous les ouvriers travaillent infatigablement à fabriquer des armes en songeant à leur Führer et à sa victorieuse et puissante armée. Même le dimanche, les ouvriers travaillent volontairement auprès des hauts-fourneaux et dans les usines, pour forger les armes. La vénération de l'ouvrier allemand pour son Führer, sa compréhension des nécessités de la guerre, ne peuvent trouver d'expression plus visible. Dans les années de redressement, le Führer s'est toujours efforcé avec succès de créer pour ses ouvriers des salles de travail propres et claires, de leur assurer un salaire suffisant. Tout cela ne se fit pas du jour au lendemain. La situation économique ne s'améliora pas totalement sur le champ. D'abord le Führer créa les places de travail nécessaires pour 7 millions de chômeurs. Lorsque le Führer y eut réussi, de nombreuses institutions sociales furent agrandies, de nouvelles furent créées. La grande organisation "La force par la joie", créée sur l'ordre du Führer, a permis à tous les travailleurs allemands de passer le congé auquel ils ont droit dans des sites beaux et sains.



Le Führer sait ce que réalisent ses ouvriers, mais les ouvriers savent aussi qe le Führer songe toujours à leur bien. Que de fois les ouvriers allemands ont vu le Führer venir dans les fabriques et montrer à tous une estime toute naturelle. Peu importait qu'il s'agît d'ouvriers faisant des pièces de machines les plus compliquées ou de terrassiers. Le Führer échangeait quelques mots avec eux tous, montrant pour les soucis de l'ouvrier une compréhension que peut seul avoir l'homme qui sait par sa propre expérience combien le travail est dur. Tous sont fiers des résultats obtenus par eux, parce que le Führer sait reconnaître le travail de l'ouvrier allemand, et le Führer est fier, lui, de ses ouvriers diligents. Pour tous, le Führer est à la fois le modèle et le camarade. Les diverses lois créées par le Führer, et le lien unissant tous les membres de la communauté du peuple, ont fait des chefs et du personnel le bloc d'airain du rendement et de la camaraderie.

Comme aux jeunes ouvriers, la voie de l'avancement reste ouverte aux plus âgés. L'essor dans la profession dépend seulement du rendement, de l'effort dans le travail et du savoir. Ainsi, le Führer et ses ouvriers forment une grande communauté qui crée les conditions pour une issue victorieuse de la guerre.



LE FÜHRER ET LES *soldats*

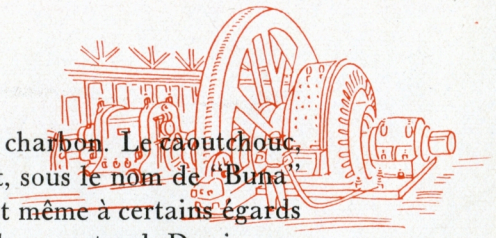
Le peuple allemand connaît et aime les images qui montrent le Führer pendant la Grande Guerre, soldat inconnu parmi ses camarades. Il connaît aussi la dure vie du soldat Adolf Hitler, et sait comment, intoxiqué par des gaz dans une bataille de la Grande Guerre, il a été guéri dans un hôpital militaire. Qui pourrait être mieux prédestiné à être le chef suprême des armées que cet homme qui a montré comme simple soldat un tel degré de courage et de réflexion dans les attaques et le service d'estafette ? Quel homme d'Etat, quel chef d'armée connaît mieux les besoins des soldats que celui qui fut lui même soldat? Le Führer a connu pendant la Grande Guerre l'esprit de caste de l'ancienne armée et il en a beaucoup souffert. Aussi le Führer a-t-il fait de l'armée allemande une armée du peuple. Les simples soldats peuvent aussi devenir officiers s'ils s'en montrent dignes par leurs

capacités et leur courage. Prodigieuses sont les batailles livrées par l'armée allemande sous la direction de son Führer. Le soldat allemand ne voit pas seulement en lui le chef suprême des armées, mais aussi le camarade qui a soutenu l'attaque et chargé contre l'ennemi.

Inoubliable est pour le soldat l'apparition du Führer sur les fronts. Heureux sont les hommes qui ont pu passer avec lui dans leur abri le Noël allemand. Le Führer ne se ménage pas et ses soldats ne connaissent non plus autre chose que l'effort sans réserve. L'attitude disciplinée du soldat que prend le peuple allemand sur les fronts et à l'intérieur du pays, tous les Allemands en ont eu l'exemple dans le Führer, si bien qu'ils se sentent unis de coeur avec lui.

LE FÜHRER ET LA *technique*

Dans la Grande Guerre de 1914-1918, l'économie allemande était extrêmement vulnérable. L'agriculture ne pouvait produire que le quart des quantités de vivres dont le peuple allemand avait besoin et l'industrie dépendait de l'importation de grandes quantités de matières premières venant de l'étranger. Cette perte, causée par la guerre, contraignit le peuple allemand aux plus grandes restrictions et enleva finalement la victoire aux soldats allemands. Le premier principe du Führer fut donc de rendre l'Allemagne aussi indépendante que possible de l'importation. L'Amérique et l'Angleterre voulaient vendre à l'Allemagne, mais ne voulaient pas acheter les produits allemands de haute qualité. Par des droits de douane élevés, ils augmentaient le prix des marchandises allemandes. Le Führer fit appel à tous les inventeurs allemands pour qu'ils créassent des matières de remplacement de même valeur pour les matières premières et articles de consommation importés de l'étranger, appel qui fut suivi d'une imposante réalisation. Grâce à la prévoyance du Führer, l'Allemagne fut le premier pays

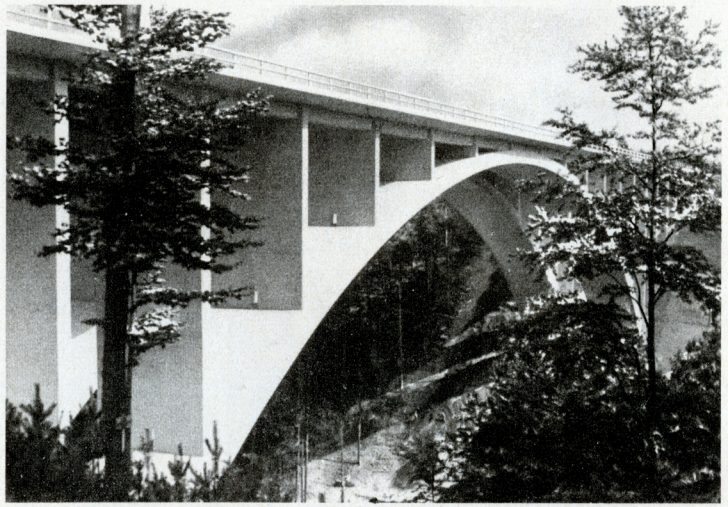


où l'on put extraire de l'essence du charbon. Le caoutchouc, lui aussi, est extrait du charbon et, sous le nom de "Buna", offre un produit de valeur égale, et même à certains égards bien supérieure, à celle du caoutchouc naturel. Des inventeurs allemands ont découvert des métaux légers employés dans la construction d'avions. Les succès de la Luftwaffe du Führer proviennent en partie de ces inventions. Après que les Américains et les Anglais eurent perdu de riches réserves de matières premières, par suite de la victoire des Japonais, les ennemis du Führer essayèrent d'imiter les inventions allemandes. Mais l'Allemagne a déjà une avance considérable, Les nouvelles matières synthétiques allemandes représentent un matériel de haute qualité. Les inventeurs allemands auxquels le Führer a fait appel continuent à s'efforcer de créer de nouvelles matières et de donner au Führer de nouvelles armes et les meilleures. En revanche, le Führer offre à l'inventeur de talent, qui n'a pas de ressources, la possibilité de procéder aux recherches nécessaires, en le libérant de pesants soucis.

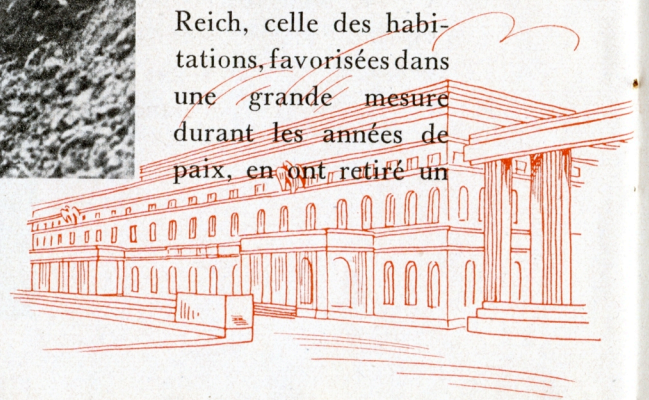
Après la guerre également, la fabrication et la vente des nombreuses nouvelles matières synthétiques, dont la réalisation a été inspirée par le Führer, pourront se poursuivre, car l'esprit inventif des Allemands a mis à la disposition du Reich des matières qui peuvent prouver leurs qualités dans la paix comme dans la guerre.

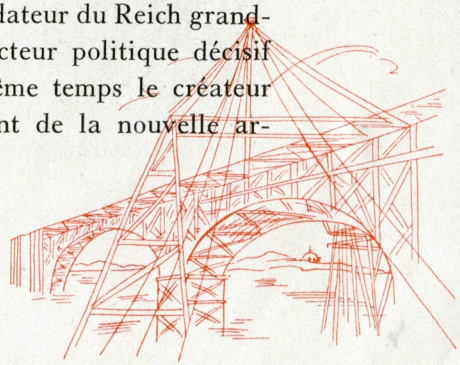
LE FÜHRER ET LES *constructions*

Parmi tous les arts, l'architecture est, en Allemagne, celui qui occupe la place la plus éminente. L'architecture ne donne-t-elle pas, en effet, à tous les temps leur expression, n'est-elle pas, en outre, un reflet de la puissance politique? Depuis la prise du pouvoir par le Führer en 1933, les constructions réalisées par lui dans les quelques années de paix dont il disposa, sont des symboles de la force et de l'âme allemandes. Ce qui fait la force de l'architecture aimée du Führer, c'est qu'elle n'a pas seulement érigé des constructions représentatives, mais a aussi exercé une influence fructifiante sur les constructions en général. La construction de fabriques, celle des autostrades du Reich, celle des habitations, favorisées dans une grande mesure durant les années de paix, en ont retiré un grand profit. Les dispositions prises par le Führer ont eu une importance fondamentale pour la construction de logements ouvriers. Non seulement le style de l'architecture allemande s'est transformé conformément aux besoins,



mais aussi l'idée sociale s'est trouvée exprimée dans l'architecture. La guerre actuelle a interrompu le travail des créations de l'architecture. Mais ce n'est pas seulement le nombre et l'imposante grandeur des constructions exécutées jusqu'à la guerre qui font voir dans le Führer le plus grand constructeur de tous les temps, mais aussi le fait que les constructions du Führer sont empreintes de l'esprit d'une force créatrice. Le fondateur du Reich grand-allemand, le Führer, est le constructeur politique décisif du Reich grand-allemand et en même temps le créateur du nouvel art allemand, notamment de la nouvelle architecture.





LE FÜHRER ET LES *arts*

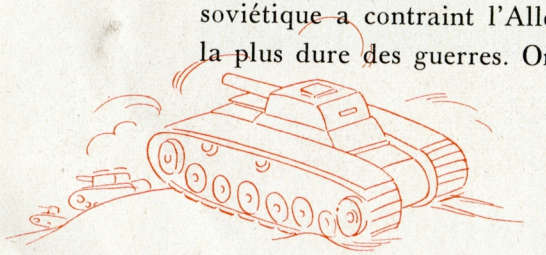
Aucun homme d'Etat n'a eu à coeur de favoriser les arts, autant que le Führer. Tous les artistes se voient poser d'immenses tâches par le Führer depuis la renaissance de l'Allemagne. Le Führer a mis fin au pêle-même des styles et des écoles, et a replacé les arts sous les lois respectables du génie créateur allemand. Le temps n'est plus où l'on pouvait faire passer pour un tableau un misérable assemblage de fils de fer et de taches de couleur. Le travailleur à l'oeuvre, le paysan dans son dur labeur quotidien, l'homme allemand sont de nouveau les sujets vers lesquels se tourne la création artistique. La grande foule des artistes du Führer ne se lasse pas de choisir ses motifs dans la vie quotidienne. Les artistes montrent de nouveau le moissonneur

au milieu d'un champ de blé ondoyant sous le vent, et l'ouvrier des hauts-fourneaux devant la fournaise ardente. Les forces qui aident à construire l'Allemagne du Führer, font l'objet de l'art. C'est pourquoi le peuple entier montre le plus grand intérêt pour les oeuvres des artistes. Alors que, jadis, les expositions d'art étaient des événements intéressant certains cercles de la société, de nos jours le peuple allemand tout entier s'intéresse aux expositions de ses artistes. Mais ce ne sont pas seulement les oeuvres de la peinture qui, grâce aux efforts du Führer, ont pénétré jusqu'au peuple. Le théâtre, lui aussi, a été mis à sa portée. Les salles sont remplies chaque soir. Des chefs d'orchestre fameux donnent des concerts dans les fabriques avec leurs ensembles. Depuis que le Führer s'est chargé de protéger l'art, celui-ci est enfin entré en rapport avec tous les milieux du peuple, de sorte que tous les hommes y puisent de nouvelles forces pour leurs travaux et leur effort.

LE FÜHRER ET LA *guerre*

Dans une avance triomphale sans précédent, le Führer et ses soldats ont vaincu les armées mobilisées par le gouvernement polonais qui voulait perpétuer l'oppression de Dantzig et de la Prusse Orientale. Le Führer a construit à l'Ouest un rempart de béton et d'acier. C'est de ce rempart qu'est partie l'avance des armées allemandes. Dans les 44 jours qui se sont écoulés jusqu'à l'armistice, l'armée allemande a vaincu la France, après avoir auparavant forcé les Pays-Bas et la Belgique à capituler. Le Führer a amené au point culminant l'effort du soldat allemand, de sorte que toute résistance ennemie soit brisée. Une leçon a été donnée aux Anglais à Dunkerque. La guerre déchaînée par les Anglais dans les Balkans s'est terminée victorieusement pour l'Allemagne. La Norvège, porte septentrionale pour l'invasion de l'Europe, a été fermée aux Anglo-Saxons.

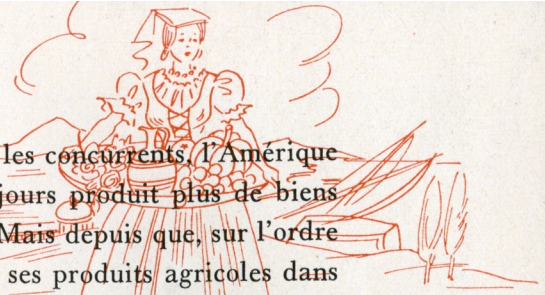
Les Anglais qui avaient pénétré dans ce pays en ont été chassés. La Russie soviétique a contraint l'Allemagne à la plus dure des guerres. On ne peut



permettre que les Bolchévistes anéantissent l'Europe. Depuis 25 ans, les Bolchévistes construisent des machines de guerre pour écraser notre civilisation européenne. La Russie soviétique mobilise ses dernières réserves pour réduire l'Allemagne, mais c'est maintenant seulement que le Führer a proclamé la guerre totale. Les immenses réserves allemandes en troupes et la production en grand du matériel de guerre, commencent seulement à être mis en action. Le Führer vaincra la Russie soviétique avec toute la force concentrée du peuple allemand. La menace passagère de la Russie soviétique se terminera par la victoire définitive du Führer et de ses alliés. De plus, les sous-marins allemands sont aux trousses de l'ennemi sur toutes les mers. Les Anglais et les Américains ont grand souci de savoir comment faire venir les vivres et le matériel de guerre. Les renforts envoyés en Afrique et en Grande-Bretagne, ainsi que le ravitaillement de tous les fronts et des branches de l'industrie, sont menacés. Un grand nombre de bateaux tranportant des troupes anglaises et américaines ont été coulés. Roosevelt et Churchill ne s'étaient pas représenté la guerre ainsi. Mais le Führer emploie l'arme des sous-marins, comme tous les autres moyens, de la meilleure façon pour amener la victoire finale de l'Allemagne et de ses alliés.

LE FÜHRER ET *l'étranger*

La preuve visible de la prospérité d'un pays est son commerce intérieur et celui qu'il fait avec d'autres peuples. La base d'un échange équitable des marchandises entre les Etats est d'avoir dans le propre pays un corps de commerçants qui soit sain. C'est pourquoi le Führer a interdit le commerce aux Juifs. Suivant la volonté du Führer, chaque Allemand doit avoir des connaissances approfondies dans le domaine où il exerce son activité. C'est ainsi que l'on a obtenu, après avoir éliminé les Juifs, que seules des méthodes commerciales loyales fussent employées dans l'échange de marchandises au-delà des frontières. Un grand nombre d'exemples montrent l'essor que peut prendre l'échange des marchandises après l'aide fournie par le Führer. Jadis, le paysan, dans les pays balkaniques, recevait pour ses marchandises le prix coté à la Bourse mondiale. Ce prix



n'était jamais élevé, parce que les concurrents, l'Amérique du Sud et le Canada, ont toujours produit plus de biens qu'ils ne pouvaient en vendre. Mais depuis que, sur l'ordre du Führer, l'Allemagne achète ses produits agricoles dans les Balkans, un prix stable et rémunérateur est toujours assuré aux paysans de ces pays. L'Allemagne est en état d'acheter tout l'excédent de production des pays balkaniques. Malgré la guerre, il existe toujours la possibilité de fournir à ces paysans des machines agricoles et autres de haute qualité. Au Führer revient une part essentielle dans l'amélioration des prix payés aux pays du sud-est pour leurs produits agricoles, et il a ainsi relevé le pouvoir d'achat dans ces pays. Le but de la politique commerciale du Führer est d'accroître la prospérité dans tous les pays intéressés. Chaque Etat faisant du commerce ne doit pas seulement vendre, mais doit aussi pouvoir acheter.

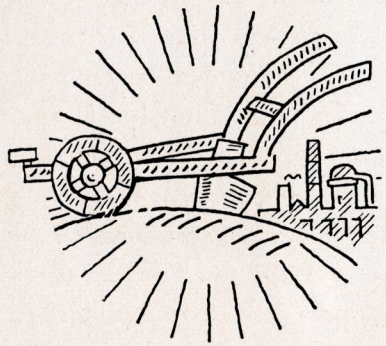
LE FÜHRER *chez lui*

Durant des années, le Führer parlait chaque soir au peuple allemand dans de grandes assemblées réunies dans toutes les villes allemandes et les petites localités, et n'avait pas de foyer où passer ses journées de repos. Lorsqu'enfin le nom du Führer fut dans toutes les bouches et que le peuple allemand se massa comme un seul homme derrière lui, le projet de construire une maison fut mis à exécution. Depuis longtemps, l'Obersalzberg, près de Berchtesgaden, était le séjour préféré du Führer. Avant que la petite maison de campagne pour le Führer y fut construite, il passait le peu de journées libres qu'il avait au milieu des montagnes, parmi les paysans.

D'année en année, le nombre des visiteurs de l'Obersalzberg devint plus grand. Tous voulaient voir le Führer et échanger quelques paroles avec lui. Chez un grand nombre d'entre eux, des larmes de joie leur montaient aux yeux

quand le Führer s'entretenait avec eux. Le Führer s'inquiétait des soucis de l'existence de chacun et toujours il venait en aide quand une demande lui était présentée. Le Führer sait toujours consoler par des actes, comme il l'a mille fois prouvé.

Maintenant, la maison du Führer est vide. Il est au front, au milieu de ses soldats et de ses officiers. Mais le jour viendra où cette guerre sera victorieusement terminée et la maison sur l'Obersalzberg se rouvrira et un grand nombre d'Allemands pourront de nouveau venir lui exprimer leur reconnaissance et leur amour, et le remercier pour l'oeuvre de la renaissance de l'Allemagne.

AMOUR DE LA PAIX, MAIS RÉSOLUTION DU *Führer*

Adolf Hitler connaît les horreurs de la guerre. C'est pourquoi il a essayé de l'éviter et a toujours tendu la main pour faire la paix. Mais les efforts du Führer pour obtenir la paix ne s'expliquent pas par un sentiment de faiblesse. Le sens des efforts tentés par le Führer était, d'un coeur fort, de mettre un terme au crime commis contre l'Allemagne en 1918. Un Anglais lui-même, lord Buckmaster, écrivait en 1922: "Le Traité de Versailles a dépassé de loin les conditions de l'armistice. Engager une nation à déposer les armes sous de certaines conditions, puis, lorsqu'elle est sans défense, lui en imposer de toutes différentes. c'est une déloyauté qui ne pourra jamais être effacée." De nombreux étrangers influents, et même des ressortissants d'Etats qui avaient été nos ennemis, ont toujours vu dans le Traité de Versailles la cause d'une nouvelle guerre. Le Führer a toujours voulu résoudre pacifiquement tous les problèmes avec les Etats qui furent nos ennemis. Mais la Juiverie internationale voulait la guerre, parce que sa sage politique du Führer l'empêchait de faire des affaires usuraires. En outre, les Juifs profitent toujours de la guerre. De plus, chez les pays étrangers ennemis, beaucoup d'hommes d'Etat sont possesseurs de fabriques d'armement. C'est ce qui explique que les efforts faits par le Führer pour obtenir une paix durable n'eurent pas de succès. Les Juifs et les "chefs' d'Etat" qu'ils mettent en avant, voulaient la guerre contre le Führer et l'Allemagne créée par lui. Ils provoquèrent donc et déclarèrent la guerre qui a précipité le monde dans un immense carnage. Cependant, le jugement d'un grand nombre d'hommes d'Etat européens a permis une bonne entente entre de nombreux Etats et le Führer. Les hommes d'Etat et les peuples des Puissances de l'ordre se rangèrent volontairement dans le front de combat pour la nouvelle Europe et pour un monde nouveau, désireux d'arriver à une équitable répartition des biens pour toutes les nations et tous les peuples. Mais, si grande que fût et que soit encore l'amour de la paix chez le Führer, aussi grande est sa résolution de vaincre et d'éliminer définitivement les Juifs et les exploiteurs de tous les pays.